

ABEILLE AU SINGULIER



Fantaisie théâtrale pour Ruches et Abeilles solitaires

Texte, mise en scène et jeu : Nadine Berland et Michel Quidu

Production : Les Tardigrades / Scène Nationale de Chambéry / Musée Ernest Cognacq de Saint Martin de Ré

Subvention : Commune de Sainte Marie de Ré / Communauté de communes de l'Île de Ré

Soutien : Entreprise Léa Nature

***Abeille au singulier* est un spectacle paysage, qui visite le monde de l'abeille de façon poétique, burlesque, clownesque. Bon petit soldat dans la ruche, l'abeille est une sacrée artiste débridée une fois dans les champs. Réhabilitons la face cachée de l'hyménoptère ! Rejoignons la folle et piquante expédition champêtre de Nadine et Michel !**

NOTRE SUJET : L'ABEILLE



Après le Poulpe, l'Huître et le Crapaud, une nouvelle héroïne, dont l'histoire fabuleuse croise depuis toujours celle de l'humanité, mais aussi celle de la solitude irréductible à nos projections.

Toujours, dans toutes les cultures, l'abeille a fasciné.

Elle figure déjà sur les peintures pariétales des grottes préhistoriques.

Certains ont passé leur vie à regarder la ruche.

En la contemplant, on a pensé résoudre l'énigme de l'ordre du monde, car cette communauté ressemble à s'y méprendre aux organisations humaines les plus sophistiquées, qu'elles soient économiques, sociales ou politiques.

Et tout y est passé : monarchie, aristocratie, démocratie, anarchie, communisme, capitalisme !

Les abeilles sont pour les hommes ce que sont les nuages ; chacun y voit ce qu'il désire y voir.

L'abeille nous apprend à travailler, construire, stocker, son comportement collectif atteint les sommets les plus sublimes de la raison, de la vertu et de la sagesse.

On la dit intelligente, dévouée, fiable, fidèle, altruiste, travailleuse, économe, géomètre, d'une propreté exemplaire, d'une pureté à toute épreuve. Durant les divers stades de son évolution, l'abeille nettoie, nourrit, fabrique la gelée royale, la cire, les rayons de miel, elle surveille, elle court avec son équipement complet parfaitement adapté à ses travaux successifs. Et l'homme en profite, il exploite les abeilles. Il industrialise les petites industries !

Mais l'abeille est fatiguée, elle nous a assez vu, elle se tire !

La géniale ouvrière laborieuse et mathématique sort de la pénombre, se transforme en friponne et prend la clef des champs.

Elle devient fantasque, et comme le vrai voyageur, elle ne file plus tout droit, elle se perd dans les fleurs, elle vole de couleur en couleur. Poétique et exaltée, l'abeille des prés n'est pas l'abeille des ruches. Un animal inédit s'élance dans la prairie, l'abeille ne se tient plus.

NOTRE SPECTACLE : ABEILLE AU SINGULIER

Abeille au singulier est un spectacle paysage, qui visite le monde de l'abeille de façon poétique, burlesque, clownesque. L'idée qui soutient notre proposition est que l'abeille, bon petit soldat dans la ruche, est une sacrée artiste débridée une fois dans les champs.

Nadine et Michel sont là pour parler de l'abeille.

Le spectacle commence sur une proposition de Nadine qui interprète une adaptation du premier chapitre de « Maïa l'abeille » de Waldemar Bonsel (1912). Ne nous y trompons pas, à l'époque, c'étaient les jeunes filles et les soldats dans les tranchées qui gardaient précieusement ce livre dans leur poche. Cette Maïa a inspiré le dessin animé, mais diffère complètement de ses héritières par son écriture romantique et la richesse des descriptions de la ruche. Cette entrée en matière permet de fédérer tout le monde, petits et grands.

Mais la proposition ne convainc pas Michel.

Commence alors un jeu de rôles, où nous sommes tout à tour la reine, l'ouvrière, le faux bourdon, avec le public qui, lui aussi, représente les habitants de la ruche et participe pleinement aux situations. Les dialogues imagés et humoristiques brassent de multiples informations sur les abeilles mellifères, leurs identités, leurs fonctions, leurs phénoménales capacités cognitives, leur incroyable et inépuisable histoire symbolique.

Dans cette première partie, le spectacle s'imagine comme une petite machine avec personnages. Une organisation fidèle à la société des hyménoptères.

La deuxième partie se débride tout à fait et devient paysage.

Nadine et Michel inventent diverses formes pour continuer leur expédition scientifique, littéraire et philosophique.

À partir de là, nous passons sans cesse de l'adresse public, du jeu avec le public, à des saynètes, où tour à tour, nous sommes des docteurs fous saoulés par les pesticides, de drôles d'apiculteurs qui auscultent un patient touché comme les abeilles par le syndrome de disparition, l'agrochimiste mis en examen, des explorateurs des premières plantes à fleurs, une orchidée, une abeille sauvage qui retourne sur le rivages de ses origines. Nous finissons par lire l'avenir lors d'une séance de ciromancie qui dévoile des petits déjeuners sans confiture, et des abeilles robots.

Il est temps que ça se finisse !

Nous prenons joyeusement la tangente avec un jeu d'esprit, oulipien, où l'alphabet est brusquement amputé des lettres a, b, e, i, l.

Abeille au singulier, tragi comédie militante pour rire et se désespérer de la fragilité du vivant.

EXTRAITS / DÉBUT DU SPECTACLE

Entrée du public. Nadine et Michel sont là. Quand tout le monde est installé...

Nadine : J'essaie quelque chose, on en parle après ?

Michel est parmi les spectateurs, Nadine met un petit sac sur son dos...

Je m'appelle Maïa. Je viens tout juste de naître. Je suis dans une grande ruche qui bourdonne terriblement. Partout on entend : « On n'évitera pas le désastre. L'essaim des révolutionnaires va quitter la ville. Ils ont déjà élu une nouvelle reine ! Une nouvelle reine ! Une nouvelle reine ! » Oh là là, j'ai bien choisi mon jour pour venir au monde moi. Un soulèvement vient d'éclater, la reine en place ne parvient pas à le maîtriser.

Oh, une vieille nounou, m'aide à me glisser hors de mon alvéole. Oh hisse, ho hisse ho hisse ! Elle s'appelle Cassandra. Je vois mes grandes sœurs abeilles filer dans tous les sens, elles grimpent les unes sur les autres, tournoient en boule, nous sommes poussées de tous côtés. Il fait chaud, très chaud, tellement chaud !

- Chutttt Maïa ! me dit Cassandra, tu ne vas pas si petite, commencer à critiquer les choses ! Mais c'est vrai, la chaleur et l'encombrement sont presque insupportables. Les impressions se succèdent si vite que l'excitation me gagne moi aussi. J'entonne alors un bourdonnement tonitruant.

- Qu'est-ce qui te prend me dit Cassandra, est-ce qu'il n'y a pas assez de bruit comme ça ? Viens par ici.

Elle m'entraîne à l'écart. Oh ! des rayons de miel. Je m'empresse d'en goûter tellement ça sent bon. Et là, elle me gronde.

- Il faut que tu apprennes à attendre ! J'ai déjà élevé ce printemps, plusieurs centaines d'abeilles, mais je n'en ai encore rencontré aucune qui se soit montrée aussi effrontée. Elle parle vite, vite, très vite ! Je dois faire un effort insensé pour retenir toutes les règles qu'elle me dicte.

Un : ressembler aux autres et penser au bien de toutes.

Deux : observer les paysages pour toujours retrouver mon chemin.

Trois : rester polie et serviable envers tous les insectes, mais me méfier des frelons.

Quatre : ne faire usage de mon aiguillon qu'en cas d'extrême urgence.

Cinq : apprendre le nom des fleurs par cœur pour récolter du miel toute la journée.

Elle veut déjà que je retienne la première ligne, mais je ne peux pas, c'est horriblement difficile. Et puis devrai-je plus tard passer ma vie à butiner ? C'est laborieux, triste !

Elle me rassure en me disant que mon travail se changera en joie quand je connaîtrai le soleil, les grands arbres, les lacs d'argent et surtout, l'homme, qui est ce que la nature a produit de plus parfait. Je pense : si j'ai toutes les raisons d'être heureuse, je ne demande pas mieux.

Nous nous embrassons, nous nous étreignons, comme si nous n'allions jamais nous revoir. Je suis tellement excitée, que le soir, j'ai du mal à trouver le sommeil.

Le lendemain matin, alors que je dors enfin à poings fermés, une porteuse de miel vient me crier dans les oreilles.

- Debout là-dedans bande de feignasses !

Elle s'appelle Zelda, c'est elle qui va m'accompagner pour mon premier vol. Elle n'a pas l'air commode.

A la porte : « Halte ! ». Des sentinelles nous arrêtent. Il faut prendre le mot de passe. On ne peut pas aller et venir librement dans cette ville. Je prends le mot de passe. Je franchis la porte. Et là, une mer de lumière déferle sur moi, c'est un éblouissement d'or et de vert. J'ouvre grand les yeux, je remue mes ailes neuves, je lève la tête, je sens soudain la planchette sur laquelle je suis posée se dérober sous mes pieds. Je vole, je vole, c'est ça alors voler ? La campagne glisse au-dessous de moi.

- Je vole ! Oh ! comme le soleil sent bon !

- Non dit Zelda ce sont les arbres en fleurs. Mais vole plus lentement, je ne peux pas te suivre, et d'ailleurs, en volant ainsi, tu ne peux pas observer la région que tu traverses, comme c'est nécessaire pour retrouver ton chemin. Maïa ! Maïa !

Je n'entends plus, je suis ivre de plaisir. Les fleurs de toutes les couleurs semblent m'appeler. C'est mille fois plus beau ici, que dans la sombre cité des abeilles. Jamais plus je ne retournerai dans l'enfer de la ruche. Là-bas, tout n'est que contrainte, ordre et obéissance. Je ne suis pas comme les autres, mon cœur est fait pour l'aventure.

Michel : Attends Nadine... excuse moi... mais... c'est pas ça, ça va pas, ça va pas, ça va pas, c'est pas le jeu, hein, c'est pas le jeu, ça dit des choses, mais c'est, c'est, c'est confus, c'est faux, c'est approximatif...

Nadine : Pas tout quand même, pas tout...

Michel : Non, pas tout, pas tout, non mais... c'est pas ça, c'est pas ça.

Nadine : À la fois, partir de Maïa, ça nous semblait une bonne idée... Tout le monde connaît Maïa, les grands, les petits... tout le monde connaît la chanson. *Entonne la chanson* « venez donc découvrir la malicieuse Maïa, petite oui mais espiègle Maïa »... Commençons par quelque chose de plus scientifique alors.

Michel : Excusez-nous... mesdames, messieurs, c'est tellement vaste le sujet des abeilles, y'a tellement d'entrées possibles, c'est délicat de faire un choix. On pourrait commencer par l'apiculture avec les abeilles qui produisent du miel, l'*Apis mellifera*, mais si on commence par les abeilles mellifères qui vivent en communauté dans la ruche, il faut remonter aux origines, quand les abeilles menaient une existence solitaire, sans fabriquer de miel, et rajouter qu'aujourd'hui encore, il y a bien plus d'espèces d'abeilles sauvages que d'abeilles domestiques. D'ailleurs, on se demande pourquoi, certaines, un jour, ont inventé la vie en société. On peut parler de la pollinisation, mais si on parle de la pollinisation on est obligé de parler de la menace de disparition, et si on parle de disparition, il faut parler de la pollution, et si on parle de la pollution, il faut parler des insecticides, des parasites, des ennemis, on peut parler de la symbolique à travers l'histoire universelle, alors là, l'histoire des hommes et des abeilles, c'est sans fin, l'abeille mythologique, l'abeille cosmologique, l'abeille théologique, les politiques de la ruche, la ruche humaniste, l'abeille hypermoderne...

Nadine : Partons de l'anatomie, c'est basique... Une abeille, 6 pattes, 4 ailes, des yeux, des antennes, un cerveau, un appareil digestif, un dard, ça c'est le b,a, ba, on pourrait commencer comme ça, ce serait comme le plan de l'abeille, après on peut partir en voyage, butiner ...



TECHNIQUE

Nous pouvons jouer le spectacle partout, jusqu'à deux fois par jour, à l'extérieur comme à l'intérieur, nous n'avons pas de contraintes techniques importantes.

Éclairage : lumière naturelle ou quelques projecteurs.

Des sièges sont nécessaires pour les spectateurs.

Durée du spectacle : 1h20

Devis / Contact : Nadine Berland 06 27 46 34 57 ou nadine.berland@sfr.fr



L'ÉQUIPE DU SPECTACLE

NADINE BERLAND, porteuse des projets, écriture, mise en scène, jeu

- a commencé à travailler avec ses anciens professeurs de **l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre**, Jean- Christian Grinevald, Mehmet Ulusoy et Jean-Louis Jacopin.
- travaille sur le **répertoire contemporain** avec la compagnie Folle Pensée de Roland Fichet, Michel Cerda, Nicolas Thibault, Robert Cantarella.
- rencontre le **théâtre musical** avec la compagnie de l'Interlude Eva Vallejo et Bruno Soulier, la **création collective** avec Julie Bérés.
- collabore depuis de nombreuses années avec **Sylvain Maurice** sur Shakespeare, Sénèque, Horvath, Ibsen, Kafka etc... ils ont créé ensemble ces dernières années des spectacles de marionnettes.
- au CDN de Sartrouville (direction Sylvain Maurice), crée deux soirées thématiques sur Marivaux et Musset.
- pour la compagnie du Rouge Gorge, elle met en scène des **spectacles jeune public**.
- récemment, elle crée la **compagnie des Tardigrades qui mêle théâtre et science naturelle**.
- encadre des stages amateurs enfants et adultes, des ateliers longue durée au collège et au lycée.

MICHEL QUIDU, écriture, mise en scène, jeu

- croise au cours de sa **formation** des personnalités aussi diverses que Claude Régy, Jean-Claude Fall, CharlesTordjmann, Jean-Claude Perrin, Jean-Pierre Rossfelder, Elisabeth Chailloux et Adel Hakim.
- travaille comme **comédien** sous la direction de Jean-Luc Terrade (Les Caprices de Marianne, Architruc), Jean-Louis Jacopin, Olivier Werner (Les Revenants), mais aussi Sylvain Maurice (Le Précepteur, Un Fils de Notre Temps, Don Juan Revient de Guerre), Jean-Marie Doat (Cendre de Cailloux, L'Enfant), Jacques David (Premier Amour, La Petite dans la Forêt Profonde), Guy Delamotte (l'Affiche), Eva Vallejo (La Mastication des Morts), Urszula Mikos (Trio).
- **assiste** Georges Aperghis sur « Conversations » et « Tour de Babel-Détails ».
- **met en scène** "Ce que j'appelle oubli" de L. Mauvignier .
- élabore et met en scène avec Nadine Berland les projets de la **Compagnie des Tardigrades**.
- **enregistre** de nombreux rôles dans des fictions et pièces de France Culture (Myron Meerson, C-B Sugy, Etienne Valesse, Georges Peyrou...), France Inter.
- encadre des **stages** amateurs enfants et adultes, des ateliers de lecture à haute voix.

LA COMPAGNIE DES TARDIGRADES

La compagnie des Tardigrades puise à la fois dans les sciences, la littérature et la poésie pour poser sur la Nature un regard singulier fait de sérieux et de fantaisie. A chaque fois, ils racontent de façon inattendue une aventure qui parle à chacun d'entre nous.

Les spectacles des Tardigrades s'adressent à tous les publics, ils sont conçus pour être partagés en famille. Les acteurs travaillent en proximité avec les spectateurs dans une relation très complice, faisant appel à la fois à notre sensibilité et à notre soif d'apprendre.

2010, Les Trésors du bord de mer, visite guidée de la plage à marée basse mêlant étroitement le vrai et le faux, saynètes humoristiques et sciences naturelles.

2012, Des histoires sur le dos du poulpe, une soirée de théâtre documentaire sur un animal extraordinaire guidée par le génie de Victor Hugo.

- Le spectacle s'est joué dans toutes les communes de l'île de Ré, dans les VVF, les centres de vacances, au Muséum d'Histoire Naturelle de La Rochelle, à l'Aquarium de Limoges, au Festival Les Déferlantes aux Sables d'Olonne, au Théâtre de Chevilly-Larue.

2014, Ostréa Mundi ou l'Huître à toutes les sauces ! une comédie interactive burlesque et pédagogique sur l'Huître.

- Le spectacle se joue tous les ans dans tous les villages de l'île de Ré. Nous ont accueillis également : les centres de vacances, le Festival Terre d'eau à Trouville, le Théâtre de Chevilly Larue, le Muséum d'Histoire Naturelle de La Rochelle, le Théâtre d'Ardoise à l'île d'Oléron, le Centre culturel des Mares plates à Saint Germain la Campagne.

2016, Les Crapaughiles, une comédie doucement dingue pour deux personnages et un crapaud, suivie d'une rencontre sur le monde des batraciens.

- Création pour la réserve Naturelle du Marais d'Yves, Ancre maritime, Maison naturaliste à Sainte Marie de Ré, Fête de la Nature à Saint Martin de Ré, Fête nationale des Mares organisée par la Société Nationale de Protection de la Nature, Paris 20ème, Muséum d'Histoire Naturelle de la Rochelle, Ancre maritime Saint Marie de Ré, Commune de Loix en Ré, Marais d'Yves, Espace Naturel Lille Métropole, Parc Mosaïc, Radeau de la Méduse Saint Martin de Ré, Fête de la Science à Yves, à Poitiers, Espace Mendes France, centre de culture scientifique, Commune d'Eaucourt sur Somme, Centre Dramatique National de Sartrouville, Commune de Daon, Commune de Saint Pia, Commune de Salbris, Marais aux oiseaux Ile d'Oléron, Médiathèque de La Pleïade à Sainte Marie de Ré.

2018, 60 minutes dans la vie d'une forêt, une année dans mètre carré de nature sylvestre en mots et en musique.

- Création pour lieux culturels et particuliers sur tout le territoire de l'île de Ré. Centre Dramatique National de Sartrouville.

VOYAGES D'ABEILLE AU SINGULIER

Le projet est subventionné par la Commune de Sainte Marie de Ré, la Communauté de communes de l'Île de Ré. Il est co-produit par la Scène Nationale de Chambéry et le Musée Ernest Cognacq de Saint Martin de Ré. Il est soutenu par l'entreprise Léa Nature.

2017 : Création pour le Musée Ernest Cognacq de Saint Martin de Ré

Ancre maritime, Maison naturaliste à Sainte Marie de Ré

Miellerie Abeille de Ré, Loix en Ré

Le Radeau de la Méduse, Saint Martin de Ré

Les Jardins du Ruisseau, Paris 18

Site gallo-romain de Sanxay

Représentations chez les particuliers

2018 : Les jardins du Ruisseau, Paris 18

Rucher Patrick Painvin Parsi 17

Site gallo romain de Sanxay

Théâtre de l'Accent-Scène de Proximité à Montbéliard

L'Asinerie du Baudet du Poitou à Dampierre sur Boutonne

Scène Nationale de Chambéry

Festival de Fremison

PRESSE / Le Phare de Ré juillet 2017 : « ...La pièce débute par une envolée lyrique de Nadine – alias Maya l'abeille- qui découvre les merveilles du monde dès sa sortie de la ruche. Intervention inattendue au bout de quelques minutes de Michel qui, s'excusant auprès du public, met fin au monologue : « Cela ne va pas du tout ! » Le ton est donné et tout au long de la pièce, le public oscillera entre le vrai et le faux, le loufoque et le sérieux, servi par des textes magnifiques avec un humour omniprésent et une immense performance artistique et physique des acteurs... »

Contact : Nadine Berland 06 27 46 34 57 ou nadine.berland@sfr.fr